

# Bien analyser et assainir correctement

Un nouveau test rapide permet maintenant d'assainir en quelques mois un troupeau de vaches infecté par une bactérie redoutable, le staphylocoque doré.

Aucun paysan n'aimerait avoir dans son troupeau du staphylocoque doré (*Staphylococcus aureus*, *S. aureus*), l'agent infectieux des mammites. Un exemple fictif décrit l'assainissement d'après les recommandations du Service sanitaire bovin (SSB).

Pierre Échantillon élève 20 vaches Tachetée rouge suisse dans une stabulation à logettes. En été 2017, il a envoyé une de ses vaches à l'alpage. Au début 2018 il y a d'abord eu deux, puis trois, puis cinq vaches avec un nombre trop important de cellules. Sur conseil de sa vétérinaire attitrée, Pierre Échantillon a fait analyser le lait de mélange par PCR (Réaction de Polymérisation en Chaîne), analyse permettant d'identifier le matériel génétique de *S. aureus* dans le lait de troupeaux comptant jusqu'à 138 vaches et d'en déterminer le génotype. L'analyse était effectivement positive et il s'agissait du génotype B.

«On connaît actuellement 17 génotypes et plus de 100 sub-variantes de *S. aureus*», explique Denisa Dan, qui travaille au Service sanitaire bovin (SSB) de Berne et s'occupe intensivement de l'assainissement d'exploitations dont les vaches sont

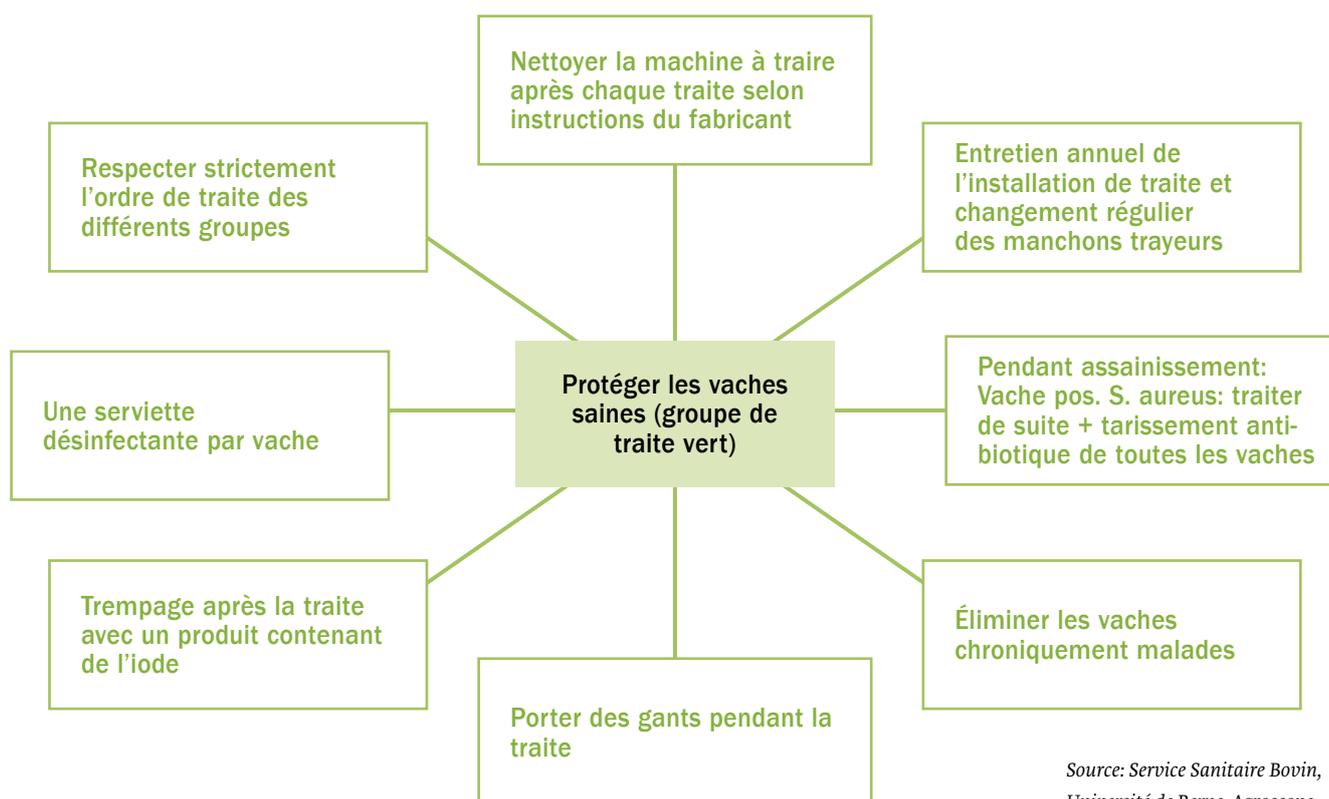
atteintes par cette bactérie contagieuse. Les génotypes les plus fréquents en Suisse sont le B et le C. «Le génotype B peut en peu de temps se généraliser dans un troupeau tandis que le génotype C infecte surtout des bêtes individuelles et doit être considéré comme une maladie individuelle», complète-t-elle. Le génotype B peut se répandre particulièrement vite dans les alpages. La transmission se fait essentiellement par les machines à traire suite à l'absence d'ordre de traite.

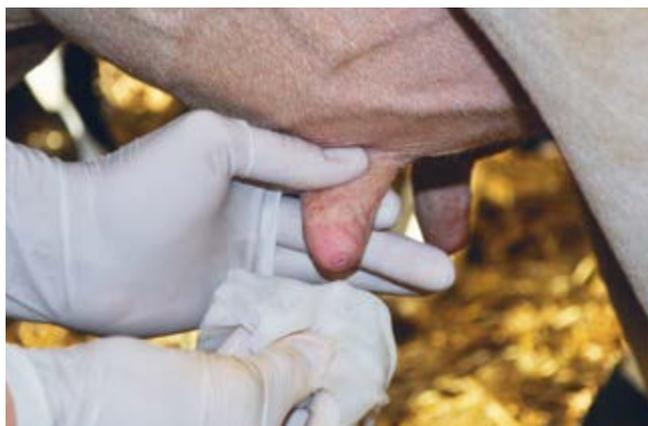
## Analyser le lait de toutes les vaches avec la PCR

Sa vétérinaire attitrée a ensuite recommandé à Pierre Échantillon de commencer par faire analyser par PCR des échantillons individuels de lait de toutes les vaches puis de les répartir en trois groupes: toutes les vaches saines dans le groupe vert, les incertaines dans le groupe orange et toutes les vaches positives au *S. aureus* dans le groupe rouge. Les vaches seront ensuite traitées dans cet ordre. Les vaches du groupe rouge sont soit traitées, soit éliminées. Après un traitement, il faut refaire des analyses jusqu'à ce qu'il ne reste à traire que des vaches saines. Les vaches qui ont été traitées doivent présenter deux résultats négatifs au test par PCR.

Selon Denisa Dan, cet agent pathogène peut être identifié très sûrement avec la méthode PCR. Il ne faut pas trois analyses comme avec les méthodes bactériologiques usuelles, et les groupes peuvent déjà être formés après la première analyse. Le test coûte entre 40 et 50 francs et permet à long terme un

## Protéger les vaches saines pendant un assainissement





Pour la traite, porter des gants à usage unique et utiliser une nouvelle serviette désinfectante pour chaque vache.



Un échantillon de lait propre suffit pour une analyse par PCR: pas besoin de prélèvement stérile Photos: SSB

contrôle simple de la santé du troupeau grâce à l'analyse du lait de mélange.

### Les jeunes vaches ont de meilleures chances

Pierre Échantillon a décidé, sur la base de la recommandation de sa vétérinaire, d'adopter la procédure suivante pour les vaches testées positives au *S. aureus*: une vache âgée non portante a été éliminée immédiatement et deux vaches plus jeunes ont été traitées à la fin de la première lactation avec des tarisseurs antibiotiques. L'antibiogramme exigé par Bio Suisse a été effectué pour choisir le bon antibiotique avec la vétérinaire. Trois autres vaches ont été traitées pendant la lactation avec un antibiotique non critique administré dans les quatre quartiers. Pierre Échantillon avait auparavant prélevé pour chacune un échantillon de lait, qu'il a conservé dans les règles de l'art pour un éventuel antibiogramme au cas où le traitement choisi n'aurait pas été efficace.

«Les assainissements effectués en Suisse avec analyses systématiques et identification précoce des infections montrent, d'après des communications internes, que des taux de guérison de plus de 90 pourcents sont possibles», constate Denisa Dan. Les taux de guérison sont plus bas pour les vaches âgées et celles qui ont un grand nombre de cellules. Ce sont les vaches en première et deuxième lactation qui ont les meilleures chances. «Un assainissement de *S. aureus* peut en principe se dérouler de la même manière dans une ferme bio que dans une exploitation conventionnelle», affirme Denisa Dan. Il faut alors respecter le doublement du délai d'attente. «Il est important de privilégier une phase d'assainissement courte et intensive», souligne-t-elle. La durée et la réussite dépendent fortement de la volonté du paysan et de la qualité du suivi vétérinaire. Il est possible, dans un cas idéal, d'assainir un troupeau de 20 vaches en trois mois.

### Considérer l'assainissement de manière globale

Quatre vaches traitées ont ensuite présenté deux fois des tests négatifs, et une fois un test positif. Depuis le début de l'assainissement, Pierre Échantillon fait une analyse PCR mensuelle de son lait de mélange. De même, chaque vache a droit à son analyse 14 jours après vêlage et est traitée en dernier jusqu'à ce que cette dernière soit négative. Notre agriculteur fait aussi très attention quand il achète une vache: il fait tout de suite procéder à une analyse et la traite séparément jusqu'à ce qu'il

ait le résultat. Pour la traite, il porte à présent des gants à usage unique qu'il désinfecte de temps en temps pendant la traite avec une serviette désinfectante à usage unique.

L'assainissement, outre des changements dans la gestion du troupeau, lui a donné l'occasion de se préoccuper encore plus des médicaments alternatifs. Il a ensuite entendu parler de la vulgarisation de «Pro-Q» et s'y est annoncé. Il en a reçu des conseils pour soutenir la santé de ses vaches avec des médicaments homéopathiques et phytothérapeutiques. Christophe Notz, vétérinaire à l'Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, dit à ce sujet: «Un problème de santé des mamelles doit toujours être abordé dans sa globalité.» Il est important de soutenir le système immunitaire des bêtes et de les renforcer d'une manière générale afin d'éviter toute infection. Quand on cumule antibiogramme, doublement du délai d'attente, nombre maximal de traitements par année et prescriptions concernant l'utilisation des principes actifs antibiotiques, l'assainissement de *S. aureus* avec des antibiotiques est quand même plus coûteux en bio que dans les exploitations conventionnelles.» Aline Küenzi, journaliste indépendante •



#### Du soutien en cas de problèmes de santé des mamelles

Presque tous les laboratoires proposent maintenant des tests PCR pour *S. aureus*. Le Service sanitaire bovin publiera prochainement un guide pratique, qui listera les laboratoires les proposant. Bio Suisse a par ailleurs publié une fiche technique sur la diminution des antibiotiques.

#### Diminuer les antibiotiques

 [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch) > Producteurs > Élevage > Antibiotique > Fiche technique: Diminuer les antibiotiques (pdf)

#### Service sanitaire bovin

→ [denisa.dan@vetsuisse.unibe.ch](mailto:denisa.dan@vetsuisse.unibe.ch)  
Tél. 031 631 22 60

 [www.rgd.ch](http://www.rgd.ch) > Dienstleistungen > Bestandesabklärungen (disponible qu'en allemand pour l'instant)

#### Conseils Pro-Q

→ [christophe.notz@fibl.org](mailto:christophe.notz@fibl.org)  
Tél. 062 865 72 85